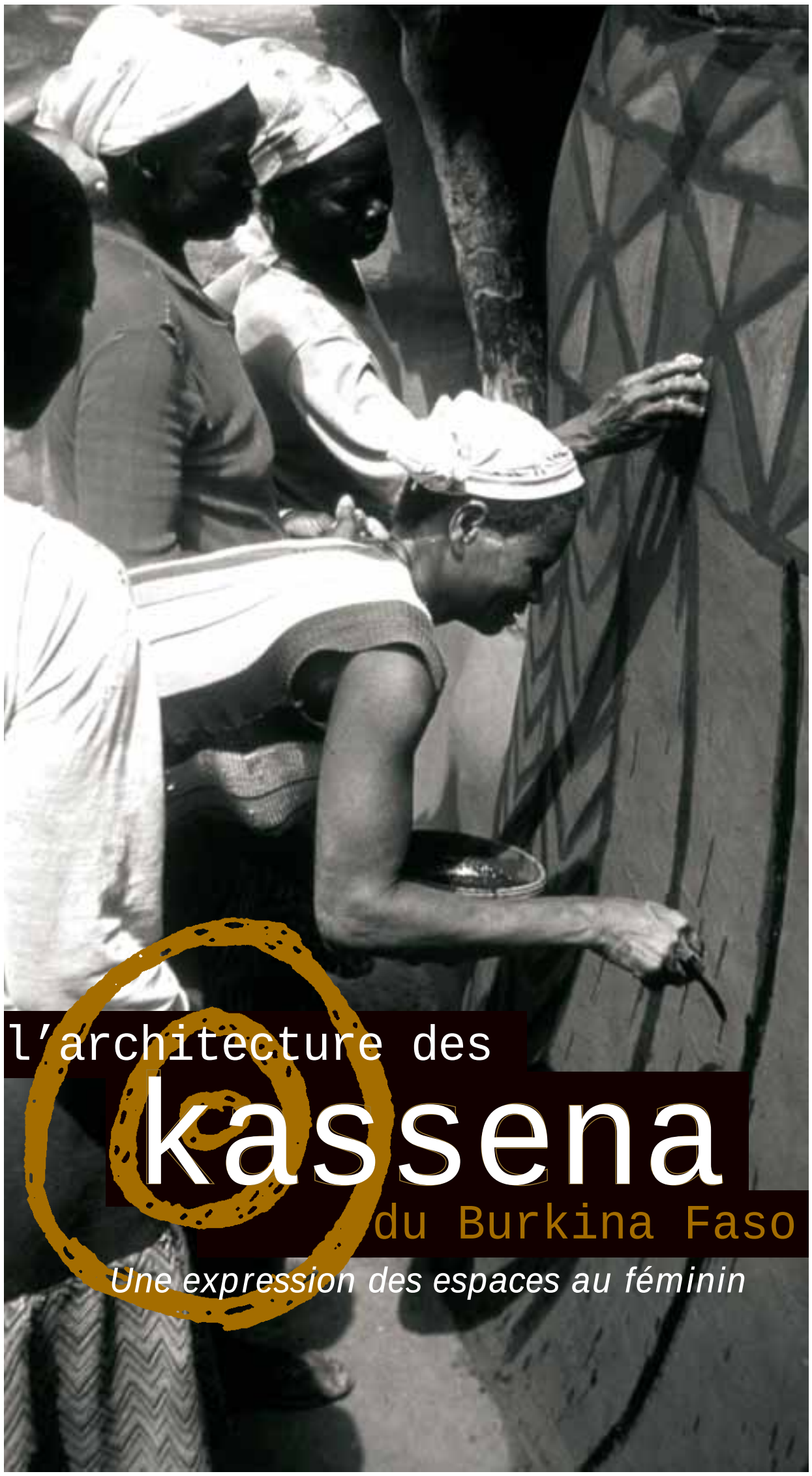


l'architecture des kassena du Burkina Faso

Une expression des espaces au féminin

batir & développer

«Bâtir et Développer» est une association orientée sur les échanges culturels, techniques et pédagogiques d'une part et sur la promotion de l'architecture d'autre part. Elle est un cadre pour soutenir toute initiative des cultures d'ici ou d'ailleurs pour l'amélioration des conditions de vie. Elle s'appuie sur des outils stratégiques tels que : recherche/action ; réciprocité solidaire ; valorisation/diffusion ; concrétisation à long terme. Notre objectif est de favoriser un environnement pédagogique et culturel qui permet de contribuer à la dimension culturelle de développement.

«Bâtir et Développer» : c'est quatre programmes mobilisateurs :

1 Elaborer les projets définis répondant aux besoins de la population.
Les actions de Bâtir et Développer dans ce domaine sont orientées sur l'échange des savoir-faire et l'adaptation de nouvelles techniques liées à l'acte de bâtir. Son ambition est d'avoir une connaissance approfondie des traditions du lieu dans lequel elle intervient. Elle a pour objectif de respecter le patrimoine culturel, le contexte climatique et les techniques.

2 Favoriser un environnement pédagogique qui permet de contribuer à la conquête de la connaissance notamment dans le domaine de l'architecture.
L'association conduit des actions d'imagination, de confrontation et de communication par les jeunes du Nord et du Sud. Elle a pour rôle de contribuer à l'écoute mutuelle. C'est une espace qui permet aux jeunes de se connaître à travers leur différence.

3 Sensibiliser aux savoir-faire des «femmes bâtisseuses».
Les objectifs de Bâtir et Développer dans le domaine de la promotion de la femme vise à sensibiliser et à intégrer les «femmes bâtisseuses» comme partenaires à l'aménagement des territoires.
C'est un cadre qui soutient toute initiative contribuant à affirmer le rôle de la femme dans l'émergence des différentes activités de développement.

4 Mettre en pratique la formation mutuelle acquise en réalisant les constructions et un diffusant un rapport qui résume l'enseignement acquis.
La finalité de Bâtir et Développer est de favoriser un environnement pédagogique et culturel qui permettra de valoriser le savoir-faire local à travers la réalisation des projets de développement et la diffusion des résultats obtenus suite à ces projets.

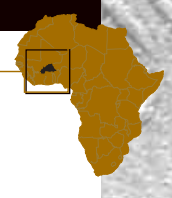
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France · Ambassade du Burkina Faso · Asr Afrique sans frontières · Diaspora FILMS · Municipalité de Pô (Nahouri) · L.T.O. Lycée Technique de Ouagadougou · MVA-FED · CRATerre-EAG

Remerciements : ***Les femmes « bâtisseuses « Kassena :*** Mme Cécile KATIANA, Mme Aneyan AOUYGADE, Mme Kougnedipe KAYE - ***Les constructeurs traditionnels :*** M. Konanpen TIBELYERE, M. Adama Kaba BILGO, M. Adifara KAMBATOURA - ***Les partenaires locaux :*** Les autorités administratives et coutumières de Pô, M. Léon COPIA, bibliothécaire et membre fondateur de l'association de développement de Pô (ADEPO), M. Jacques KOUDIAOBA. B., membre de la chefferie de Tiébélé.

conception graphique : Arnaud MISSE et Alba RIVERO, CRATerre-EAG - Textes : Amela ESSISE, Bâtir et développer - Crédit photographique : CRATerre-EAG, Bâtir et développer

les kassena

localisation géographique des Kassena



Aujourd'hui estimés à près de 95.000 personnes, les Kassena occupent de part et d'autre de la frontière qui sépare le Burkina Faso du Ghana, une région située dans la boucle de la Volta Rouge (cf carte).

Les Kassena sont traditionnellement rattachés à un ensemble de populations, les Gourounsi qui, dans les territoires actuels du Burkina Faso et du nord du Ghana, occupent une région qui s'étend approximativement de la rive gauche de la Volta Noire (à l'ouest) à la rive droite de la Volta Rouge (à l'est). Le pays Gourounsi constitue une charnière fortement individualisée entre les royaumes Mossi centralisés à l'est et un essaimage de sociétés segmentaires parfois organisées en communautés villageoises indépendantes, Dagara, Marka et Samo, dans tout l'ouest du pays.

Les Kassena : une identité socioculturelle

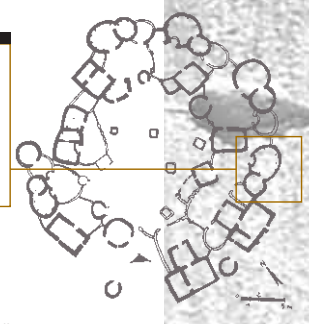
Organisation sociale

La société Kassena est de type patrilinéaire, régie par le droit d'aînesse. Toutes les décisions doivent recevoir l'aval de l'aîné qui s'occupe par ailleurs des différents rites coutumiers.
Les personnes descendant d'un même ancêtre sont considérées comme parents. C'est une organisation sociale en clan (structuré autour du chef de village) et lignage qui se répercute sur l'occupation spatiale. On reconnaît le clan à travers le regroupement de plusieurs concessions dont les occupants apparentés se livrent aux mêmes rites et coutumes. Le lignage se reconnaît à travers le regroupement de plusieurs ménages dans la même concession, sous l'autorité du chef de famille qui est l'aîné.

Croyances

La religion en milieu Kassena est caractérisée par l'animisme et les forces surnaturelles régissent le comportement des hommes. On y pratique ainsi des cultes à l'échelle du village ou de la famille.
A l'échelle du village, les cultes sont pratiqués dans des lieux situés soit à l'intérieur du village (à proximité de la concession du chef), soit à l'extérieur du village (marigots, bois sacrés, collines).
A l'échelle de la famille, les cultes sont pratiqués dans la concession. Il s'agit de deux types de culte des ancêtres : celui du fondateur de la concession, et celui de l'ensembles des ancêtres de la lignée.
En dehors de ces cultes, il faut souligner les funérailles qui, bien au-delà de la famille, interpellent l'ensemble du village et les clans alliés.
Les Kassena croient également en l'existence des animaux sacrés ; par exemple celui du «serpent sacré de Songo».

typologie kassena, région de Pô

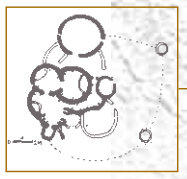


Typologie architecturale

On distingue en dehors de la différenciation de l'espace et du sexe de l'occupant deux caractéristiques principales dans la typologie architecturale Kassena : la concession à formes circulaires et la concession à formes polygonale.

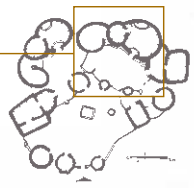
- Les concessions à formes polygonales sont à toitures terrasses accessibles. L'éclairage des intérieurs des cases se fait par des fenêtres.
- Les concessions à formes circulaires sont à toiture terrasse ou en pailles. Celles à toit terrasse ont un éclairage zénithal qui identifie les espaces de cuisine ou de meule à grains. Celles couvertes de pailles constituent un habitat temporaire de célibataire ou un grenier avec une finition en cône.

La concession Kassena qui regroupe plusieurs ménages a toujours son entrée principale orientée vers l'ouest. L'appropriation de l'espace se fait sur la règle du premier occupant, le chef de famille, et qui devient propriétaire de la parcelle. Il installe sa concession qui évoluera horizontalement ou en gradin, en fonction de la morphologie du site, de sa situation matrimoniale et de sa descendance. Chacune de ses femmes devra avoir sa propre unité d'habitation (séjour et chambre). Elle y résidera avec les filles (jusqu'au mariage) et les garçons (jusqu'à l'âge de 20 ans).
A l'âge de 20 ans, on estime que le jeune garçon est adulte et ne peut plus vivre dans l'habitation de sa mère. Il est ainsi obligé de se construire une case à l'arrière de la concession existante, de fonder son propre foyer et d'offrir une unité d'habitations à sa future épouse. Ainsi, à chaque mariage chez les Kassena, la concession s'agrandit. Le nouveau ménage ainsi créé ne peut s'établir à l'avant de la vieille concession sous peine de subir la colère des ancêtres.



typologie kassena, nord de la région

typologie kassena, frontière avec les nankana

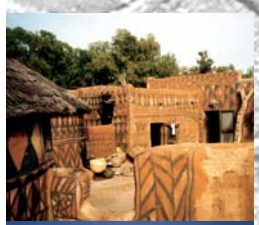


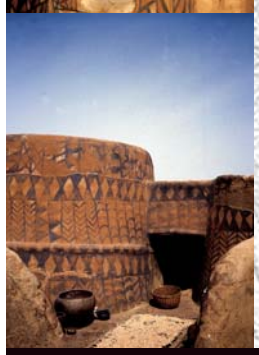
La spécificité de cette typologie architecturale est son incroyable confort thermique. Ce sont en général des habitations tactiles notamment à l'intérieur (très peu de lumière). Aussi, les agencements avec du mobilier encastré qu'on y trouve, la richesse symbolique des espaces et des décorations, expriment des messages dont seuls les Kassena ont la capacité de décrypter le sens : c'est donc une architecture communicative.

dessins : Hubert Guillaud d'après Jean Paul Bourdier et Trinh t. Minh-Ha, «AFRICAN SPACES - Designs for living in Upper Volta»

l'architecture

Caractéristiques de la concession Kassena.





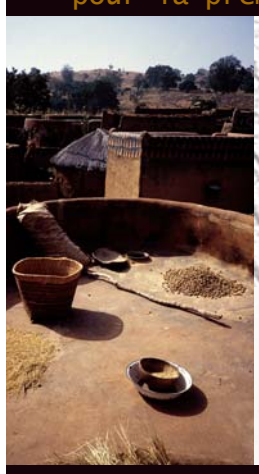
La concession Kassena est composée d'un ensemble d'habitations dans laquelle vivent en moyenne entre 15 et 40 personnes. A l'extérieur de la concession se trouve généralement un grand arbre ombrageux (fromager, caïcédrat ou baobab), lieu de rencontre et de discussion des hommes. Il est équipé de troncs d'arbres servant de sièges. Une entrée étroite, toujours orientée vers l'ouest, met en communication, la grande cour intérieure et la cours extérieure (le mantiongo). A quelques mètres de l'entrée, se trouve l'autel des ancêtres, gardiens du seuil, construit sur la cour extérieure, face à l'unique entrée de l'enclos.

Regroupant les membres d'un même lignage, la concession Kassena amène une cohésion qui créé des espaces privés limités aux cases.
Les courettes qui deviennent des lieux de passage avec l'évolution de la concession, relèvent du domaine du semi-public ou du public. Le véritable espace public ouvert à tout le clan se trouve à l'extérieur de la concession.

Les espaces réservés aux animaux sont parfaitement intégrés dans l'organisation spatiale.

L'intérieur de la concession est un espace spécialement féminin. De ce fait, la femme est partout, de la réalisation des enduits et décorations, à son aménagement.

Rituels de construction pour la première habitation d'une concession.



Chez les Kassena, il existe des «familles architectes» que la population consulte. En dehors de ces spécialistes, le chef de famille peut bénéficier de l'entraide de la population. La rémunération de ces familles est sous forme de rituel. il remet un coq, une daba (houe traditionnelle) et le tabac à l'aîné des hommes. Les ouvriers sont récompensés par le «dolo» (bière de mil) et un repas. Ceux des ancêtres se résument à un sacrifice auquel le propriétaire doit fournir le tabac, la cola et le «dolo» au chef de terre.

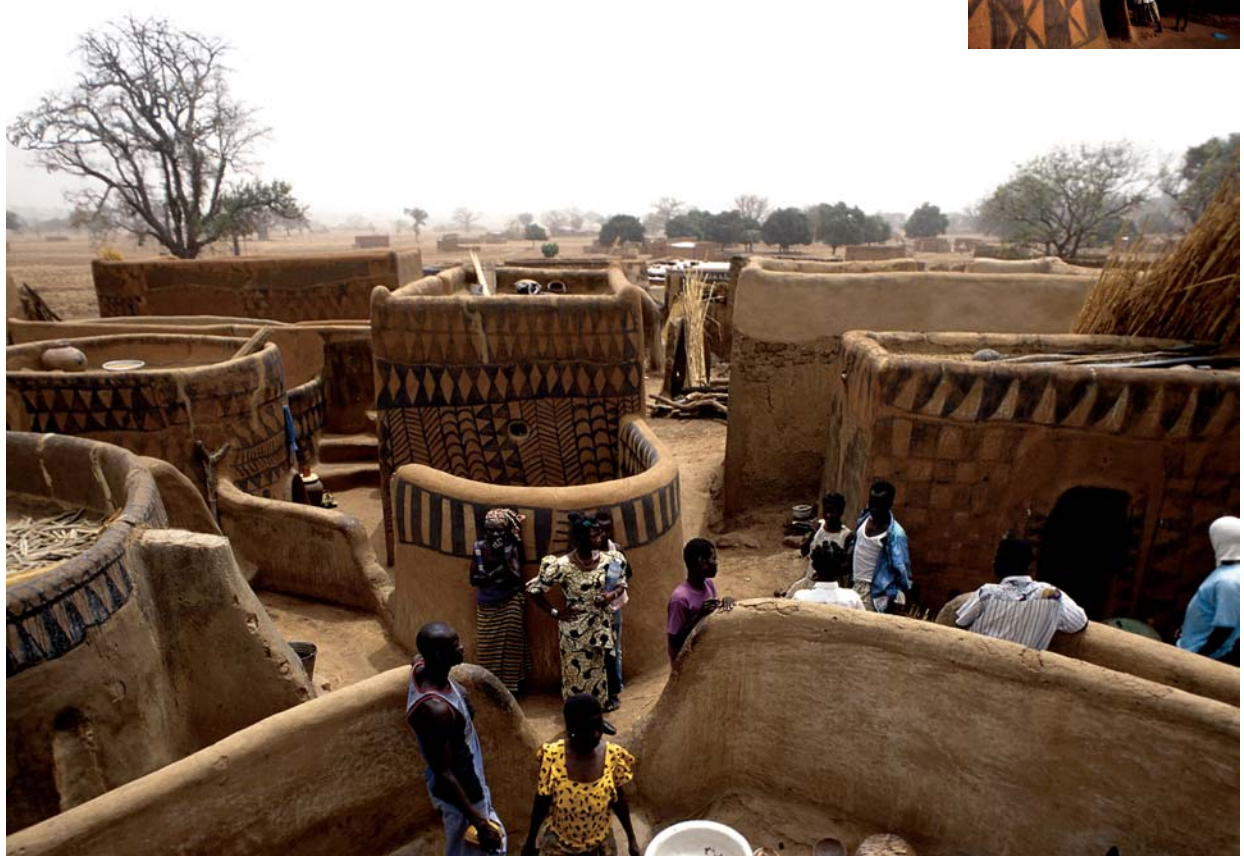
Les rituels sont pratiqués pour les opérations suivantes

- Le choix de parcelle de terre. La terre étant une divinité, pour se servir d'elle, il faut lui demander l'autorisation.
- L'orientation de l'habitation Kassena selon l'axe est-ouest, en référence à la course du soleil.
- L'étape d'implantation de la première habitation, qui permet de fournir une assise, un lien entre l'habiter et le fonder, un lien entre le corps et l'espace
- Le lancement du chantier de construction qui va se faire en trois temps : un temps d'interpellation (avertissement d'une nouvelle occupation de terrain par l'homme), un temps de réponse de la Terre (demande d'approbation par un signe au projet d'installation de l'occupant), et enfin un temps de conjugaison avec l'occupant (nettoyage, purification, etc.).

Les acteurs de la construction.

On distingue principalement :

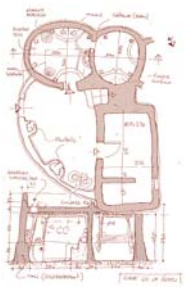
- Le chef de terre qui procédera aux rituels. Il a pour tâche d'assurer à chacun comme à l'ensemble du village une relation viable avec la terre.
- Le maître de maison, songo'tu. Il a pour rôle de faire respecter les règles du culte rendu à la terre. Il est aussi un «propriétaire» qui veille à la bonne gestion des terres cultivées.
- Le maître d'œuvre, loro. Il s'occupe de l'organisation et de la coordination du chantier.
- Les aînées du lignage dont dépend le terrain. Ils sont les détenteurs des savoirs constructifs. Ce sont eux les «architectes».
- Les femmes «bâtisseuse» à qui est laissée la responsabilité des enduits, des décorations et des aménagements intérieurs.

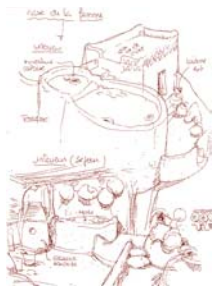


l'architecture

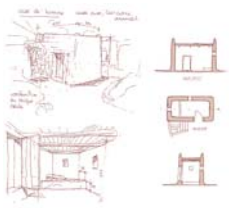
Symbolique des espaces dans l'architecture Kassena.

La nomenclature des groupes de descendance est construite à partir des termes issus de l'habitat: la demeure de la femme, la chambre de l'homme et la cours extérieure. Ce sont ces trois espaces qui vont servir de référent pour classer les parents issus d'un même lignage.





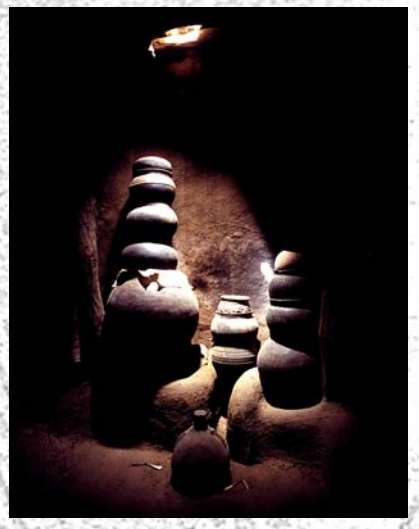
L'espace habitable.
L'espace habitable ne forme qu'un seul bloc, même si à l'intérieur on peut lire une relative indépendance des ménages. Cet espace est également sacré et est en cohabitation permanente avec les vivants et les morts.



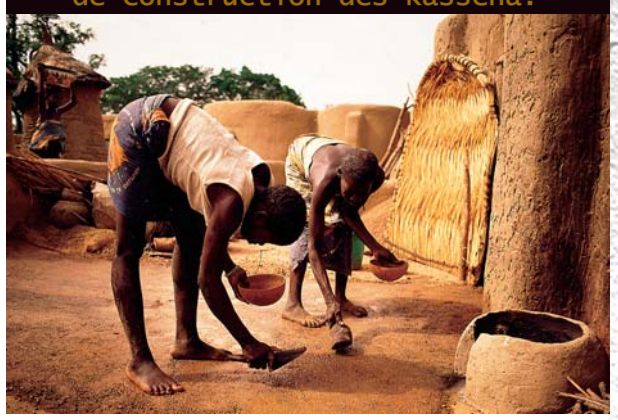
L'espace du chef de famille.
Son habitation est composée d'une seule pièce de forme rectangulaire à toit terrasse, aménagée d'un lit en terre. Cet espace est situé dans la courette de sa première épouse.
L'est, le levé du soleil, est le symbole de l'homme. C'est le moment où commence la journée de son travail qu'il effectue en dehors de la concession.

L'habitation du célibataire.
Elle est une case ronde à toit de pailles et sert également de case de passage.

L'espace féminin: la demeure de la femme, songo.
La demeure de la femme est situé à l'ouest de la concession, afin de respecter le soleil couchant, symbole de la femme. C'est également le symbole de la lune assimilé au cycle menstruel de la femme.
Quel que soit sa taille, la demeure de la femme et de ses enfants est toujours construite en fonction de la même organisation de l'espace. Sa structure générale est approximativement celle d'un cercle autour duquel se distribuent des cases rondes à toit plat qui sont soudés par groupes de 2 ou 3. La première pièce peut être multifonctionelle (le séjour, la chambre) s'il n'y a pas une troisième pièce. On y trouve des empilages de poteries à graines. Elle est marquée par sa petite porte en demi-ellipse et d'un muret qui fait fonction de protection (eau de ruissellement, animaux, etc.). Cet espace est éclairé par la lumière zénithal situé au-dessus de la meule à écraser les graines. La deuxième pièce est la cuisine on y accède par la pièce principale et la porte en demi ellipse. On y trouve un garde-manger, un mobilier encastré destiné aux poteries, un foyer comprenant deux pieds fixes et un mobile qui permet de varier la largeur de celui-ci en fonction de la marmite. L'évacuation des fumées se fait par une ouverture dans la toiture à l'emplacement du foyer. Elle sert également d'éclairage zénithal. La toiture-terrasse est multifonctionnelle. C'est aussi un lieu de séchage des graines et de condiments, de chambre en plein air, etc. On y accède par un escalier en bois ou en terre.
Ces cases bi ou trilobées sont orientées vers un espace libre, la cour intérieure, naabo. On y trouve: une cuisine extérieure, les bancs encastrés, les poulaillers, le petit élevage. Aussi, de petites cours entourées de murets prolongent l'espace de chaque unité d'habitations.

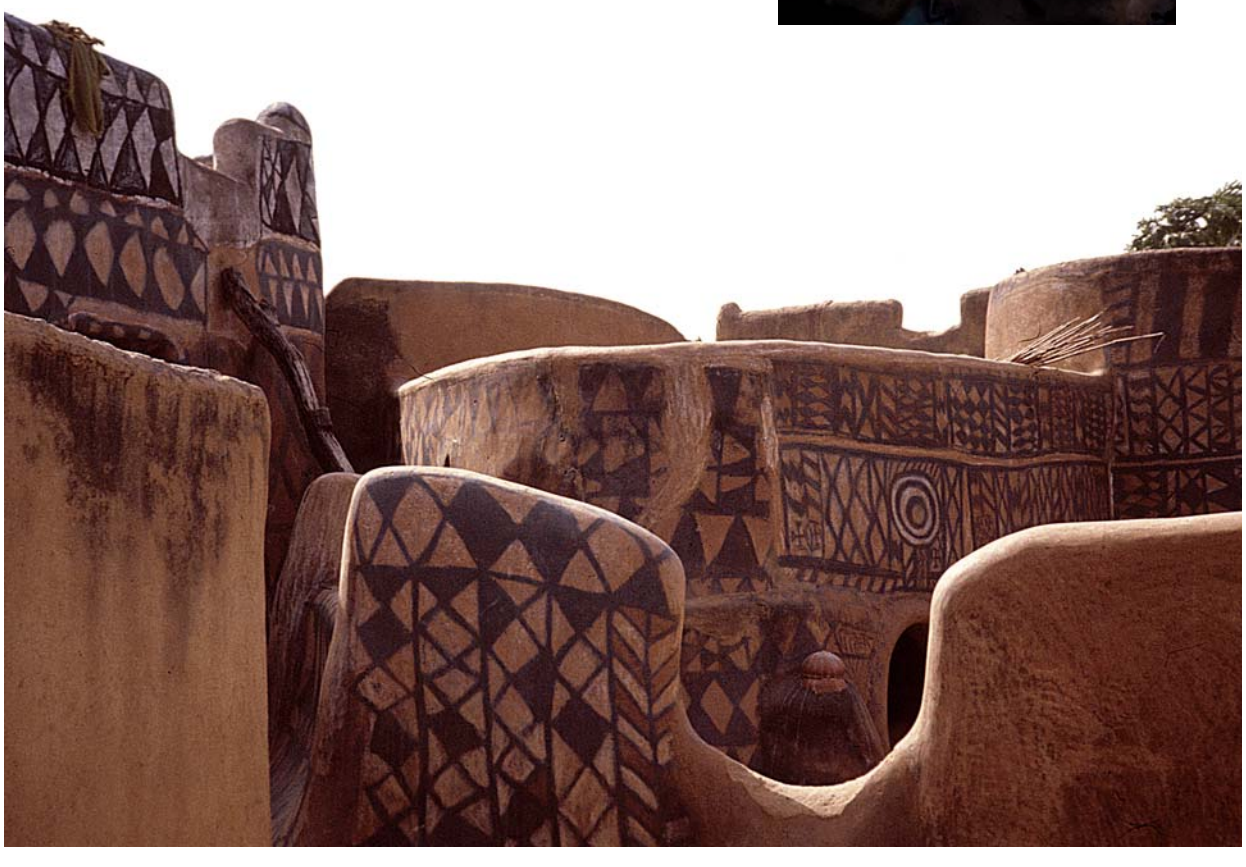


Les principales techniques de construction des kassena.



La technique de «la boule de terre» pour les murs.
L'habitat traditionnel Kassena est en terre. Le matériau extrait directement sur le site de la construction, est additionnée d'eau, avec éventuellement de la paille et du sable. Elle est pétrie jusqu'à ce qu'elle acquière une bonne plasticité. Ensuite, elle est façonnée en boules et utilisée directement pour bâtir les murs ; c'est la technique du façonnage, encore appelée la technique de la «boule de terre».
C'est un procédé très proche de la poterie. Les boules de terre d'environ 10 cm de diamètre sont superposées en couches successives d'environ 5 à 10 cm. Elles sont travaillées et lissées à la main. Le mur commence avec une épaisseur de 20 - 25 cm, et se rétrécie au fur et à mesur sur les deux faces pour atteindre environ 15 cm au sommet. Plusieurs couches d'entre elles peuvent être montées le même jour sans attendre que les précédentes soient complètement sèchées. Ainsi, une case circulaire de 4m de diamètre, peut être construite en 2 ou 3jours.

La technique de réalisation des toitures terrasse.
Les toitures terrasse dans les habitations Kassena sont le plus souvent en terre. Une structure sur poteaux et poutres est réalisée. Sur des poutrelles disposées en quinconce, une nappe de branches d'arbre fines constitue me solivage. Sur celle-ci viennent souvent dans l'ordre, une couche faite d'écorce de bois et une autre faite de feuille. Le tout est ensuite recouvert d'une terre sablo-argileuse de même nature que celle qui a servi a construire les murs. Les deux couches de terre sont appliquées avec la même technique que celle des murs.



les femmes bâtisseuses

enduits, décorations et les sols: un savoir-faire détenu par les femmes.

Après la réalisation à l'état brut effectué par les hommes, interviennent les femmes. Leur rôle est essentiellement d'embellir la bâtisse construite et de l'entretenir régulièrement.

Une organisation rigoureuse des tâches.
La femme pour laquelle les autres femmes réalisent les décorations a pour rôle de coordonner les opérations. Elle est «maîtresse de l'ouvrage». Les «maîtresses» du savoir, regroupées, interviennent à la demande.

Un choix judicieux de matériaux naturels et d'outils simples.
Les matériaux utilisés sont généralement naturels : poudre de terre de la latérite, bouse de vaches, terre sablonneuse grise, cendre, tige de «néré», gombos. Les outils dont les femmes se servent sont généralement : un galet plat, un bouquet de plumes de pintade utilisé comme pinceau, un balais à tiges, des casseroles, des pilons, etc.

Etapes de mise en œuvre de l'enduit protecteur.

Elles sont réalisées comme la préparation d'un repas. C'est une ambiance de cuisine en plein air. Chaque types «d'ingrédient» constituent une étape dans la pratique et l'intervention des femmes «bâtisseuses».

1 **Un premier enduit** à la bouse de vaches, à l'eau et à la terre sablonneuse grise est projeté sur la paroi humidifiée et, est étalé par pression avec la paume de la main, puis lissé.

2 **Un second enduit**, composé de la bouse et de la poudre de terre de latérite, est appliqué par pression et ensuite lissé à l'aide d'un galet plat trempé dans l'eau.

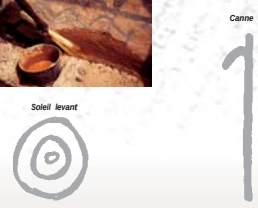
3 **Les rainures** sont tracées par la même pierre.

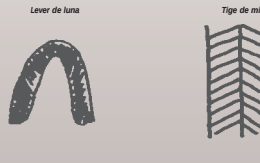
4 **Les peintures :** La peinture noire est obtenue avec la poudre noire et le jus de gombos. Elle est appliquée à l'aide du bouquet de plumes de pintade sur (ou entre) les rainures.
La peinture blanche (calcaire humidifié) est appliquée dans certaines intervalles entre les peintures noires.

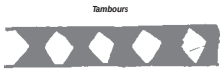
5 **Etanchéité :** Lorsque les peintures sont sèches, on projette le jus de «néré» bouilli et pilé. Cette préparation permet au mur décoré d'être imperméable.

Décorations
Toutes ces décorations sont des formes symboliques représentant les éléments de la vie quotidienne des Kassena. (Confère liste des déco et symboles).
«Les femmes bâtisseuses» Kassena représentent non seulement la notion de «fondation», mais perpétue également un savoir-faire. Elles sont les garantes d'une identité culturelle, celle des Kassena.

Le rapport à l'environnement, les matériaux naturels utilisés (la terre, les cendres, la bouse de vache, les tiges, etc.), la présence des animaux et le rapport avec les ancêtres ainsi que les rituels, font partis d'un espace culturel important qui caractérise ce patrimoine. Il peut être défini comme «un lien entre le ciel et la terre».







le projet

La transmission des savoirs traditionnels : une nécessité pour préserver l'architecture Kassena

Le savoir-faire des femmes kassena en matière de décoration, emblématique du patrimoine architectural, refléte, par sa forte symbolique, la valeur du rôle que la femme a toujours joué dans l'habitat.
Ce sont les «maîtresses» qui, à l'occasion des chantiers qu'elles menaient , se chargeaient de perpétuer la transmission aux jeunes filles du savoir ancestral. Ce passage de témoin s'effectuait dans une ambiance de joie, les gestes des «bâtisseuses» étant toujours accompagnés de chants et de danses .Continuer de transmettre ces savoirs traditionnels contribue à valoriser et à préserver le patrimoine et l'architecture Kassena qui tendent aujourd'hui à disparaître.

Quatre ateliers de transmission des savoir-faire conçus par Bâtir et Développer pour contribuer à la conservation des savoirs Kassena

Un atelier d'échanges de techniques de construction et de décoration
ses objectifs sont non seulement de connaître la culture et les techniques de construction Kassena mais aussi de valoriser ce savoir-faire local, détenu par les femmes «bâtisseuses». Grâce à cet atelier, une maquette a été réalisée en 1997 à Pô, avec le concours d'un groupe de 3 femmes «bâtisseuses». Celui-ci a permis d'obtenir des informations précieuses sur l'ensemble des étapes de constructions (l'orientation, l'implantation, la technique de façonnage des boules de terre, la réalisation des murs et des ouvertures, la réalisation et l'étanchéité de la toiture) et de décoration (préparation des supports et des couleurs, application, fixation et finition).

Des ateliers pédagogiques de sensibilisation au patrimoine architectural pour des jeunes
Cette activité se veut une authentique approche éducative à travers la découverte des modes d'habiter des Kassena. Elle a pour objectif, de créer à travers la découverte d'un patrimoine architectural ou artistique, un espace de rencontres qui s'articule autour de la réalisation de maquettes par les jeunes. Il s'agit notamment d'apprendre à l'élève à repérer des indices de couleur, de formes, de matières, etc. et, au-delà, de prendre conscience de son appartenance à une culture en rencontrant celle des autres.

Des ateliers d'architecture de terre : un espace pédagogique de valorisation et de conservation des savoir-faire.
Cette activité a pour objectif de sensibiliser les jeunes et les adultes sur l'architecture de terre en Afrique subsaharienne. Cette architecture ayant un sens, c'est un langage symbolique liant l'homme et son espace que l'élève apprend en manipulant le matériaux terre dans un processus de création «architecturales».
Cette action en milieu éducatif (établissements scolaires, maisons de quartiers, centre de loisirs, etc.) permet aux élèves de se cultiver, de se réaliser, de tisser des liens. En participant à celle-ci, ils contribuent, par la connaissance de l'architecture populaire africaine de terre, à la valorisation d'un patrimoine et de ses savoir-faire tout en intégrant la problématique de sa conservation, aujourd'hui préoccupante.

Des chantiers de formation
Ils sont réalisés en complément des ateliers d'architecture de terre, leur but est de réaliser une construction dans un partenariat Nord/Sud permettant l'échange et le renforcement des compétences.
Ces chantiers de formations contribuent entre autres à l'émancipation d'un individu par la découverte, l'apprentissage et l'ouverture aux cultures constructives du Sud.

Soutien du projet des élèves du Lycée polyvalent A. Chérioux de Vitry sur seine(France)
Dans le cadre du jumelage du Lycée polyvalent A. Chérioux et le Lycée technique de Ouagadougou au Burkina Faso, les élèves de Chérioux ont participé aux ateliers d'architecture de terre et de sensibilisation au développement. Ils ont décidé de réaliser un centre nutritionnel en terre avec leurs partenaires afin d'échanger des connaissances et de contribuer au développement local de Zogoré (région située au Nord ouest du Burkina Faso).

Naissance du projet culturel de développement ou comment réutiliser les savoirs Kassena

Ce projet met en avant la valorisation du patrimoine architectural Kassena dans un projet de développement local par une réalisation architecturale.
Participer à un projet de développement c'est tout d'abord lire et interpréter un territoire, une société. L'architecture est une discipline qui se veut pluridisciplinaire en ayant pour objectif la réalisation de lieux pour diverses pratiques sociales. Ainsi, L'architecture «traditionnelle» Kassena, par sa typologie, son adéquation entre le respect de l'environnement et l'aspect économique, est porteuse d'un fort potentiel en terme d'échange et de développement.

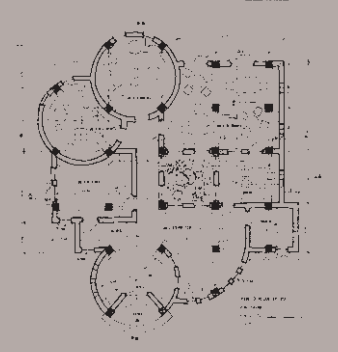
Une demande locale
A l'occasion d'une visite effectuée dans la ville de Pô et ses environs (Tiébéle en particulier), pour prendre la mesure de la disparition de l'architecture traditionnelle Kassena, une rencontre fut organisée avec le Responsable des actions de développement de l'Association de développement de Pô (ADEPO), bibliothécaire de profession. De celle-ci est née le projet culturel de développement pour la construction d'une Bibliothèque municipale qui valoriserait l'architecture traditionnelle Kassena.

Première étape : un colloque pour une sensibilisation sur le thème : «Femmes Bâtisseuses» d'Afrique
ce colloque fut organisé en 1996 avec le concours de l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette. Il regroupait de nombreux spécialistes et fut l'occasion d'une part de découvrir l'habitat Kassena, et d'autre part de mieux saisir et d'analyser ses valeurs, notamment la participation des femmes.

Deuxième étape : L'étude de faisabilité du projet de Bibliothèque : l'échange des savoir-faire
Organisée à Pô en 1997, cette étude s'était axée sur les échanges de savoir-faire constructifs et sur la pertinence que pouvait avoir un tel projet dans un contexte de développement local.
L'équipe qui réalisa cette mission était constituée d'étudiants des Ecoles d'Architecture de Paris La Villette (France) et de Lomé (Togo), des femmes «bâtisseuses» de Tiébélé et des hommes de Pô et de Tiébélé.
Cette expérience d'échange a été fondamentale et enrichissante, car elle a permis de démontrer l'intérêt et les potentialités contemporaines des techniques traditionnelles de construction, ainsi que la nécessité de la préservation du savoir-faire des femmes «bâtisseuses».

bibliothéque de Pô, état actuel.

le projet de bibliothéque à Pô



Trois raisons pour une conception architecturale qui s'inspire de l'architecture traditionnelle Kassena
- La connaissance et la conservation du patrimoine culturel, deux sources vivifiantes pour affronter les difficultés du mode moderne.
- L'habitat traditionnel comme habitat du futur, car il est adapté à sa fonction. Il doit être préservé avec toutes ses qualités, non pas par goût exotique, mais par nécessité.
- L'architecture traditionnelle comme source d'inspiration pour une architecture contemporaine.

Les différents partenaires qui participent à ce projet sont :

Partenaires français :
- Ministère Français des Affaires Etrangères - Programme JSI (Jeunes Solidarité Internationale), Paris
- Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente, Paris
- Municipalité de Mably dans le cadre de la coopération décentralisée Mably-Pô.
- Association Architecture et Développement, Paris.
- Afrique Sans Frontières
- L'Association Bâtir et Développer, Paris.

Partenaires Burkinabés :
- La Municipalité de Pô.
- Les chefs coutumiers.
- L'Association de développement de Pô.
- La Bibliothèque Municipale de Pô.
- Le Centre populaire de loisir de Pô, CPL.
- L'Association des jeunes de Pô pour le bien-être de l'enfant, AJPE.
- Les constructeurs et bâtisseurs de Pô .
- Les femmes «Bâtisseuses», les jeunes et la population locale.
- L'Agence d'architecture et d'urbanisme G2 Conception à Ouagadougou.
- Les entreprises de construction à Pô et à Ouagadougou.
- Le Lycée technique de Ouagadougou.